

La nature est reproduite avec une grande exactitude et avec une délicatesse de touche qui laisse peu à désirer. C'est le plus beau travail du genre qui ait vu le jour au Canada.

Toutes les gravures n'ont pas le même mérite ; ce serait trop exiger. Quand l'artiste laisse la réalité pour la fantaisie, quand il veut nous donner un type ou nous peindre une scène particulière à nos mœurs, il y a place à critique. On ne peut demander des chefs d'œuvre à chaque page.

La partie littéraire, comme nous l'avons dit, est intéressante. Les descriptions, faites en un bon style, sont plaisantes et attrayantes. Québec et ses alentours excitent chez l'auteur un véritable enthousiasme. Le résumé historique est nécessairement incomplet ; c'est un sommaire. Les appréciations révèlent une étude attentive ; mais l'auteur ne paraît pas entièrement exempt de certains préjugés contre notre race reçus comme article de foi parmi la population de la province des lacs. Il ne juge pas, non plus, les institutions catholiques avec une entière impartialité. Ça et là on rencontre quelques jugements erronés sur les jésuites, épouvantail de tout ce qui n'est pas catholique,—sur les jésuites auxquels l'auteur rend sur plusieurs points des témoignages éclatants.

Quant à ce qu'il dit des Canadiens-Français, de leurs mœurs, de leurs habitudes, de leur existence sociale, je ne ferai qu'une remarque générale. Il semble les considérer comme un phénomène en ce siècle de progrès ; il les présente à ses lecteurs comme une curiosité des temps passés. Et cela parcequ'ils sont restés, sans doute, contrairement aux populations latines de l'Europe, invinciblement attachés à leur foi ! Je me hâte d'ajouter que l'auteur n'y attache pas de blâme ; mais il y met une certaine satisfaction que l'on pourrait comparer à la joie d'un antiquaire faisant une découverte. Tenons-lui compte de ses bons sentiments, mais disons-lui qu'il se trompe ; disons-lui que la population française du Canada ne voit pas d'incompatibilité entre le progrès et les idées chrétiennes et qu'elle sait allier l'un avec les autres ; qu'elle est *plus avancée* que ceux qui n'ont pu résoudre ce problème, parceque, dans leur engouement, ils ont aveuglement jeté par-dessus bord les convictions de leurs pères. D'ailleurs, un court séjour dans nos campagnes le convaincra que comparée, à une autre, notre population atteint un niveau supérieur tant dans la sphère de l'intelligence que dans celle de la moralité.

Il le reconnaît implicitement en d'autres endroits et particulièrement quand il dit, à la page 183, en parlant des députés fédéraux " The French Canadian members in consequence, probably,